

migrants (in)visibles

* * *

(8) & (9)

février 2013

Journée d'étude et projections consacrées
à la représentation visuelle de la migration

Une proposition de

DANIELA SWAROWSKY

artiste et commissaire d'exposition,
Zentrum Moderner Orient (Berlin)

et

AÏSSATOU MBODJ-POUYE

anthropologue,
Centre d'étude des mondes africains,
CNRS (Paris)

* * *

ESPACE KHIASMA

15 RUE CHASSAGNOLLE 93260 LES LILAS
01 43 60 69 72 / WWW.KHIASMA.NET

migrants (in)visibles



ile de France

seine saint denis
LE DEPARTEMENT

ville
des
Lilas



tram

Migrants (in)visibles propose à des artistes de réfléchir à la façon dont leurs pratiques sont travaillées par des représentations convenues de l'immigration africaine en France, aussi bien du côté du public que des migrants qui résistent à certaines formes de mise en image.

Migrants (in)visibles utilise ainsi les approches artistiques contemporaines pour interroger les genres et les topos de la représentation visuelle de l'immigration ouest-africaine en France : images du foyer comme lieu d'un habitat communautaire et délabré, figures héroïques du migrant aventurier.

VENDREDI 8 FÉVRIER, 20H30

Le cinéma de Sherman Ong

sur une proposition du collectif Le Silo

Né en 1971 en Malaisie, Sherman Ong est un artiste visuel qui vit et travaille à Singapour. Parallèlement, il enseigne dans les écoles et les universités. Son travail cinématographique et photographique privilégie la condition humaine et la relation à l'autre. Lauréat du prix ICON de Martell Cordon Bleu Photography en 2010, il a créé des œuvres d'art pour les Biennales de Venise, de Singapour et de Jakarta, le Mori Art Museum de Tokyo, le Martin-Gropius-Bau de Berlin, le Musée du Quai Branly ou encore le Centre Pompidou à Paris. Il est artiste associée de SUBSTATION (Melbourne) et membre fondateur de 13 Little Pictures, un collectif de cinéastes basé à Singapour. Il est également membre du comité du Festival International de la Photographie de Paris.

Motherland, projet en cours (depuis 2011), dv, couleur, son, Singapour.

Xiao Jing (13'30, en mandarin sous-titré en anglais).

Agnes (10'15, en indonésien sous-titré en anglais).

Jesmen (11'50, anglais singapourien et mandarin sous-titrés en anglais)

Projection complémentaire :

Facteur Toubab, de François Christophe (62', France, 2003)

François Christophe témoigne de son attachement à un pays d'Afrique, le Sénégal et interroge la nature des liens forts qu'il a noués là-bas au cours de ses nombreux séjours. Yelli, son ami sénégalais est travailleur clandestin en Italie.

Le reste de la famille vit sans moyen au Sénégal. Le réalisateur, qui seul peut voyager librement, est au centre d'un échange de lettres filmées dont il est à la fois l'initiateur et le messenger, et ce dispositif apparaît comme l'expression la plus juste de sa place et de son point de vue, car il lui permet d'expérimenter ce qui lui semble essentiel dans l'acte de filmer : relier ce qui est séparé.

Prenant pour point de départ les foyers de travailleurs migrants, nous serons d'emblée confrontés à ces questionnements et un afflux d'images venant d'horizons divers. Il s'agira de réfléchir ensemble à la construction de ces représentations dans la durée et aux manières critiques de s'en emparer et de les déjouer, à travers l'analyse d'œuvres photographiques et cinématographiques.

SAMEDI 9 FÉVRIER, 11H00-19H00

Journée d'étude, de discussion et de projections

Avec **Daniela Swarowsky et Olivier Marboeuf**, commissaires,

Anissa Michalon et Vincent Leroux, photographes,

Samuli Schielke, anthropologue,

Jean-Philippe Dedieu et Aïssatou Mbodj, chercheurs, **le collectif Le Silo**

> 11h-12h : Présentation et introduction

> 12h-13h : Focale sur les foyers

La première session « Focale sur les foyers » présente deux travaux photographiques très différents mais qui ont tous deux eu maille à partir avec des formes de résistance à l'image et qui contribuent à renouveler notre regard sur le foyer (Anissa Michalon et Vincent Leroux, photographes).

> 14h30-15h45 : Retours sur images

Ouvrant la discussion sur la manière dont les images sont perçues et discutées, le film « Travailleurs africains » (1962-1963, 43') de Jean-Luc Leridon nourrira la discussion autour de la deuxième session « Retours sur images ». Jean-Philippe Dedieu, sociologue et historien, mettra en relation ce film avec les modes d'engagement à l'image des migrants dans les années 1960, offrant une perspective historique qui permettra de mieux saisir la spécificité des enjeux actuels.

> 16h00-17h30 : Le migrant photogénique (partiellement en anglais)

Bien qu'il n'y ait pas de canon établi d'une représentation visuelle de la migration, un certain genre s'est développé, à travers les magazines et les esprits. Comment et par qui les migrants sont-ils rendus visibles, médiatisés, dans quels buts et avec quels agendas ? Quelle est la vision qui motive le travail photographique avec des migrants ? Et qu'est-ce qui reste invisible et non-dit ? Comment l'auto-représentation des migrants peut-elle créer des tensions dans l'imaginaire dominant ? Comment est-elle véhiculée et diffusée ? A travers une réflexion sur les références que chacun mobilise quand il évoque la migration, nous tenterons de formuler un contre-canon, à rebours des stéréotypes.